LI VÎ D'VANT L'PONTWÈ
Journal de la République libre de Devant-le-Pont
Juillet 2020
Correspondant-Editeur: Marc Poelmans 29 rue des écoles, 4600 Visé 0495/12.29.09

La pandémie est passée !

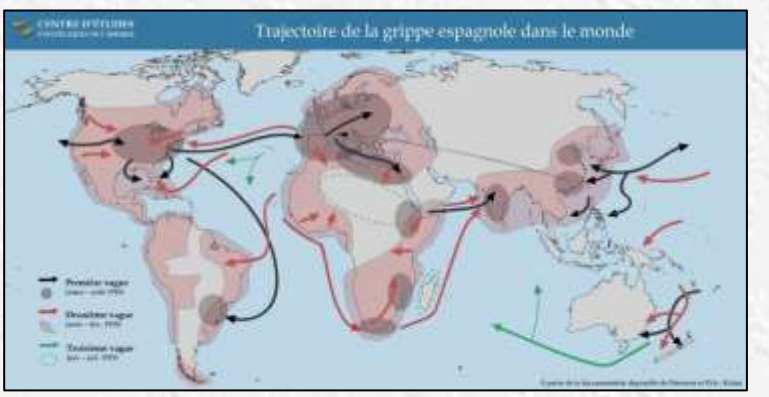
C'est en 1918 en début d'année que cette épidémie avait commencé.
En 1920 depuis mars elle a stoppé son expansion même si quelques cas vont perdurer jusque 1921 dans les Iles Pacifiques.

Elle frappera de 500 millions à 1,9 milliard de personnes et fera entre 50 voire 100 millions de morts, principalement dans la seconde vague.
La mortalité varie selon un facteur de 1 à 30 selon le pays, de 2 à 10% de la population en général.
Samoa n'ayant pris aucune mesure, perdra 30% de sa population.

On l'a appelée "grippe espagnole".
Ce nom vient juste du fait que c'est le seul pays pour lequel on a des chiffres communiqués directement par le gouvernement qui s'inquiète.
En effet, nombre de malades et de morts est une donnée stratégique restée secrète pour des pays en guerre.
Certains parleront même de complot, soupçonnant les allemands d'avoir importée la grippe via l'Espagne dans des conserves alimentaires.

U.S. Army Camp Hospital No. 45, Aix-Les-Bains, France.

Les chiffres du lieutenant-général médecin Mélis de l'armée belge font état de 720 décès pour 12.000 militaires malades (soit seulement 6 %), donnée tout à fait irréaliste.



On ne connait pas avec certitude sa provenance.
Selon certains scientifiques elle est due à de mauvaises conditions sanitaires, des populations affaiblies et des grands rassemblements.
On pense qu'elle est apparue d'abord au Kansas où elle a contaminé de jeunes soldats américains, qui étaient réunis trois mois dans des camps de formation militaire, à raison de 50 000 à 70 000 individus, avant de traverser le pays et de prendre la mer pour l'Europe.

Des cas mortels d'infections respiratoires furent signalés dès 1916-1917 dans le camp britannique d'Étaples en France, où les Britanniques installèrent le plus grand complexe hospitalier de tous les temps, ainsi qu'à Aldershot au Royaume-Uni, ils pourraient être à l'origine de l'épidémie.
Le camp d'Étaples en particulier concentrait tous les ingrédients pouvant favoriser l'émergence d'une pandémie grippale : surpeuplement, cochons vivant à proximité d'oies, de canards, de poulets et de chevaux, et gaz (utilisés en grande quantité).

Securiworks
Coordinateur sécurité-santé
Conseiller en prévention
Marc Poelmans
29 rue des Ecoles, 4600 Visé
0495/12.29.09

Club-J
Aquagym Bébés-nageurs Piscine
59 rue des Ecoles, 4600 Visé
04/379.81.66
www.club-j.be

L'Arsenal de Capitan
Jouets médiévaux
Figurines historiques et fantastiques
Articles décoration
29 rue des Ecoles, 4600 Visé
0495/12.29.09
www.capitan.be

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

BON 56 — Remplir complètement ce bon, le découper et le conserver jusqu'à nouvel ordre.

A QUEL LIVRE SE RAPPORTE LE DESSIN N° 56 ?

Titre du Livre.....

Nom de l'Auteur.....

Nos de Concours.....

Adresse.....

M. WILSON PRONONCE UN DISCOURS A BOSTON

EXCELSIOR

PAGE 3 : 56e DESSIN DE NOTRE CONCOURS

MERCREDI 26 FÉVRIER 1919

Opprimer le pauvre pour augmenter son bien, C'est donner au riche pour n'arriver qu'à la disette.

LES LONDONIENS PORTENT DES MASQUES POUR SE PRÉSERVER DE LA GRIPPE ESPAGNOLE

CURIEUX ASPECT DES PROMENEURS

DANS LE QUARTIER DE PICCADILLY-CIRCUS

LA MODE NOUVELLE N'ÉTONNE MÊME PLUS

LE MASQUE N'EMPÊCHE PAS DE PARLER

Elle est signalée à Bruxelles dès le 1er juillet.
La grippe "espagnole" surprend car elle n'est pas semblable aux autres maladies qui généralement frappent les plus jeunes et les plus faibles et âgés, mais la pandémie de 1918-1919 tue surtout les jeunes adultes, entre 20 et 40 ans.

On ne connait pas encore à l'époque les processus des virus.
Les victimes sont atteintes avec l'aide de leur propre système immunitaire : une résistance vigoureuse ne fait que propager plus rapidement l'infection.

La grippe elle-même est peu mortelle : ce sont d'autres affections, comme la pneumonie, qui profitent de la faiblesse de l'individu et le tuent.

On est donc dans les tranches d'âge des militaires mobilisés qui vont payer un lourd tribut dans toutes les armées.
Certains parlent d'une mortalité effrayante, comparable à celle des grandes pandémies du Moyen Âge, qui atteignait au sommet de son développement 30 à 40 % de décès par jour.

La maladie est extrêmement contagieuse.

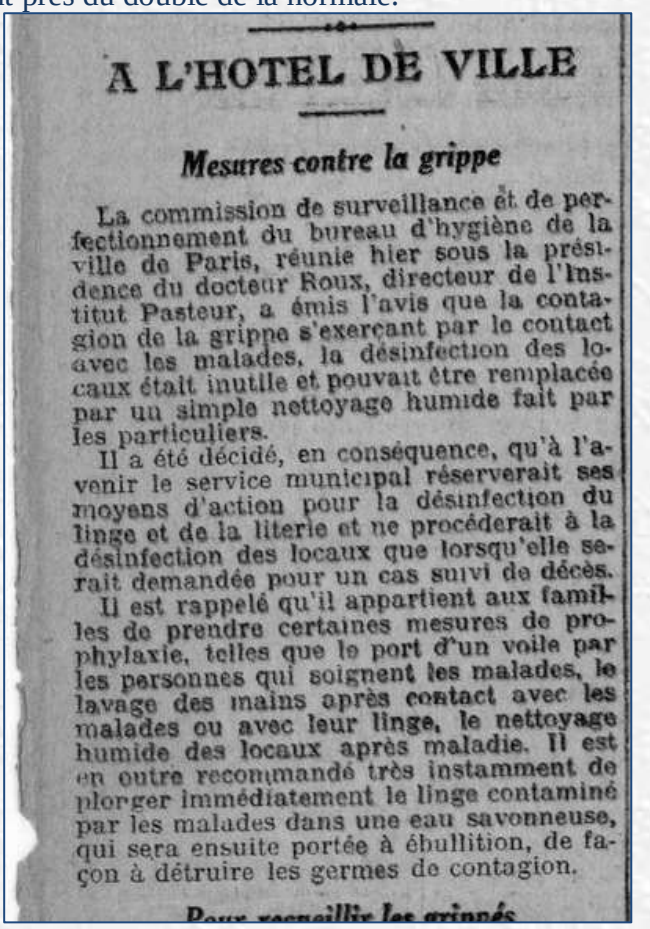
Etre brièvement en présence d'un malade est suffisant pour contracter la grippe à son tour.
Pire, la période d'incubation est très courte.
En quelques heures seulement les symptômes apparaissent. Et la mort survient, parfois quelques heures, ou tout au plus quelques jours plus tard.
Quand certains malades se rendent à l'hôpital, ce qui n'est guère aisé en pleine guerre, il est bien souvent trop tard.

Un exemple, le 7 septembre 1918, un soldat d'un camp d'entraînement militaire près de Boston ayant une forte fièvre se présente à l'infirmerie.
Les médecins diagnostiquent au départ une méningite, mais dès le lendemain changent d'avis devant l'arrivée d'autres soldats hospitalisés avec des symptômes respiratoires.
Trente-six nouveaux cas de cette maladie inconnue apparaissent le 16 septembre.
Le 23 septembre, en seulement 15 jours, 12 604 cas sont recensés dans le camp qui comptait 45 000 soldats.
Un tiers des effectifs seront touchés et 800 morts totalisés.
En fait, hospitaliser les malades ne fait que disséminer le virus, la seule solution théorique serait de placer tout foyer d'épidémie en quarantaine.

Une solution envisagée en Australie, impraticable dans des pays en guerre.
Mais les déplacements ne sont pas fréquents, les villages plus éloignés.

La grippe fut l'occasion de déployer certains gestes sécuritaires là où c'était possible: lavage des mains, interdiction de cracher dans la rue, interdiction des attroupements, "s'abriter sur place" en anglais, " *shelter-in-place* ", port du masque, mise en quarantaine, fermeture d'écoles, interdiction des services religieux, fermeture des divertissements publics, interdiction de l'affluence dans les commerces, etc. Un air de déjà-vu qui était oublié 100 ans plus tard.

Pour ensevelir les morts, il faut des cercueils qu'on ne trouve pas, le bois manque suite aux réquisitions allemandes.
C'est, enroulés dans des draps, tirés sur des charrettes à bras que les défunts sont conduits vers des fosses remplies de chaux.
Les chiffres de la mortalité dans certaines communes sont près du double de la normale.



A L'HOTEL DE VILLE

Mesures contre la grippe

La commission de surveillance et de perfectionnement du bureau d'hygiène de la ville de Paris, réunie hier sous la présidence du docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur, a émis l'avis que la contagion de la grippe s'exerçant par le contact avec les malades, la désinfection des locaux était inutile et pouvait être remplacée par un simple nettoyage humide fait par les particuliers.

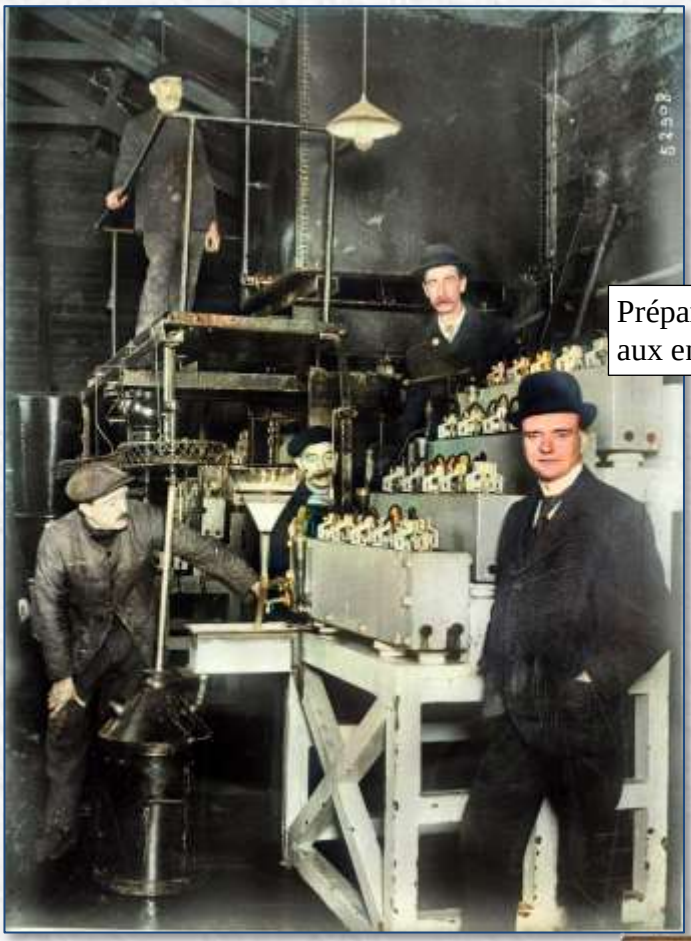
Il a été décidé, en conséquence, qu'à l'avenir le service municipal réserverait ses moyens d'action pour la désinfection du linge et de la literie et ne procéderait à la désinfection des locaux que lorsqu'elle serait demandée pour un cas suivi de décès.

Il est rappelé qu'il appartient aux familles de prendre certaines mesures de prophylaxie, telles que le port d'un voile par les personnes qui soignent les malades, le lavage des mains après contact avec les malades ou avec leur linge, le nettoyage humide des locaux après maladie. Il est en outre recommandé très instamment de plonger immédiatement le linge contaminé par les malades dans une eau savonneuse, qui sera ensuite portée à ébullition, de façon à détruire les germes de contagion.

Pour recueillir les grippés

Il faudra 80 ans avant de pouvoir étudier ce virus qui fut particulièrement virulent.
C'est en Alaska, dans des corps gelés conservés dans le permafrost que les chercheurs parviendront à le retrouver.
Il en reste de bien vivants 100 ans plus tard, avec bien d'autres, et le permafrost fond.
Alors, toujours pas concerné par le réchauffement climatique ?
Après de nombreuses analyses il pourrait s'agir d'un virus de type de la grippe aviaire qui aurait pu être véhiculé par la volaille ou le porc.
Ces virus mutent et s'adaptent, les épidémies de grippes aviaires des dernières décennies le montrent.

Angleterre 1919.
Enterrement de soldats allemands morts de la grippe.



Préparation de sirop qu'on donne aux enfants en Angleterre.

Pour soigner la grippe, dit L'Intran, *il manque au Syndicat de la droguerie 500 kilogrammes d'aspirine, commandés en septembre aux usines du Rhône. Mais depuis plus d'un mois M. Claveille n'a pas encore trouvé le moyen de les transporter.*

Tous ses moteurs sont grippés.

L'ŒUVRE

Directeur
GUSTAVE TÉRY

Eglise transformée en hôpital

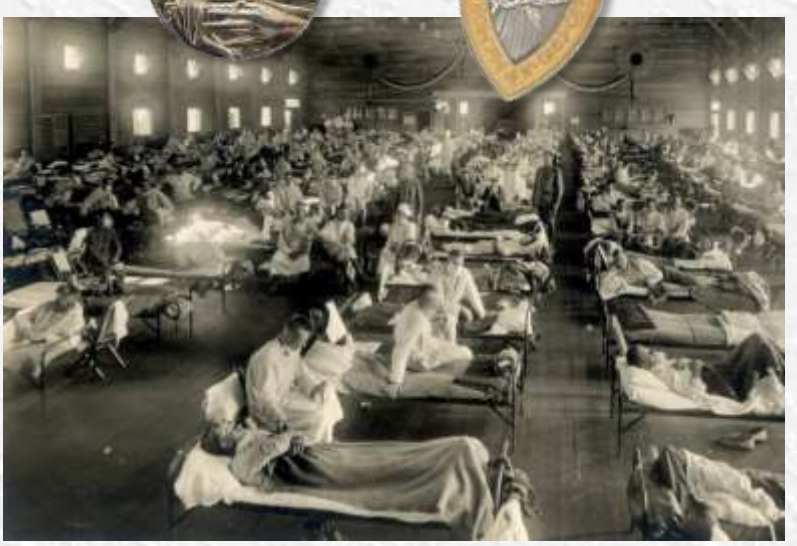
Canada 1918. Collège de La Salle à Thetford Mines transformé en hôpital d'urgence.

La population se munit de masques

A l'époque il n'y a heureusement pas 9 ministres qui s'en occupent…

Le personnel de la Croix Rouge durant l'épidémie de grippe espagnole, Saint-Louis (USA), octobre 1918

Même le chat a son masque !



LA GUERRE A LA GRIPPE

L'épidémie de grippe continue. Quelques docteurs affirment bien qu'elle a tendance à diminuer. Mais hélas ! les hôpitaux sont toujours pleins, et les pharmaciens — quand ils en ont — vendent toujours la même quantité de quinine.

Que faire pour se garantir le mieux possible du mal ? On a donné bien des avis, quelquefois assez compliqués, quelquefois même on a conseillé des médicaments que seul un médecin qui connaît le tempérament du malade qu'il soigne peut se permettre de donner. Précisons, d'après un grand praticien, le docteur Camille Savoire, ce qu'il est nécessaire de faire pour éviter la grippe ou pour la combattre avant l'arrivée du médecin.

Les symptômes

La grippe se révèle par une dépression physique très forte, par une sensation de courbature, par des maux de tête violents et par une élévation de la température. Avant toute chose il faut prendre la température du grippé et ne pas se contenter de constater si le pouls est normal ou non.

En attendant le médecin

Ne droguez pas le malade. N'usez pas inconsidérément de l'aspirine, qui surmène les reins. Usez plutôt de la quinine en trois doses de dix centigrammes par jour.

Isolez tout de suite le malade. Installez son lit dans une pièce très chaude, la mieux aérée et la mieux éclairée de votre appartement.

Pour le soigner, il ne semble pas très utile de mettre un masque. Si le microbe de la grippe est un virus filtrant, c'est-à-dire qu'il traverse le filtre Chamberland, ce n'est pas un masque de gaze qui l'empêchera d'arriver jusqu'à vous.

Enfin, prévenez aussitôt le médecin qui donnera, selon la nature de la maladie, les instructions nécessaires et qui ne sont pas de la compétence des journalistes.

Pour éviter l'épidémie

Si vous vous sentez menacé par le mal, prenez de la quinine. Buvez des vins toniques, du thé, du café et un peu d'alcool. Suralimentez-vous.

Plusieurs fois par jour gargarisez-vous avec de l'eau oxygénée étendue de trois fois son volume d'eau.

Enduisez les muqueuses du nez avec de la vaseline gomenolée ou eucalyptolée.

Ce sont là des précautions antérieures à la déclaration de la maladie ou à l'intervention médicale, que M. Camille Savoire a bien voulu nous donner.

19 juin 1920, il y a 100 ans, après son ultime combat, la Garde Civique est mise en non-activité.

C'est la fin d'une armée de bourgeois et de volontaires mal récompensés par le politique qui ne leur trouve plus d'utilité et ce malgré la vaillance de certains durant la Grande Guerre.
Souvent moquée et décriée, qualifiée d'armée des bourgeois et de soldats d'opérette plus enclins aux grands défilés et soupers qu'au maniement des armes et à la discipline, ces Gardes Civiques ressemblaient parfois aux compagnies armées folkloriques, sans plus aucune vocation militaire, qu'on retrouve un peu partout encore aujourd'hui dans le pays.

Dès le lendemain de l'indépendance, la Belgique prévoit la constitution d'une **Garde Civique** qui sera garante de l'indépendance du pays et de la tranquillité publique.
Cette garde est créée dès les premières heures de la révolution.

En effet les bourgeois craignent pour leurs biens, n'oublions pas qu'au départ c'est une révolte de petits bourgeois, et les anciennes confréries armées sont dissoutes et ne peuvent leur porter assistance.

La Constitution de 1831 dans ses articles 122 et 123 entérinera la création de la Garde Civique.

Le 25 octobre, le gouvernement provisoire ordonne la formation d'une **Garde Civique** dans tout le pays.
Chaque citoyen belge de 21 à 50 ans est appelé à l'intégrer.

Un Capitaine de la Garde Civique.

Mais avec la paix qui vient en 1839 et les régiments de l'armée régulière qui ont pris le relais, la Garde Civique se justifie de moins en moins.
Elle se désagrège, même si quelques corps de chasseurs se maintiennent comme à Mons et à Liège.
La Garde Civique est mise en situation de non-activité, laquelle est confirmée par les lois des 8 mai 1848 et 13 juillet 1853.
Elle ne disparaîtra pas cependant dans tout le pays et sera rappelée en 1886.

Karl MARX et Friedrich ENGELS publient à Londres, en 1848, le *Manifeste du Parti communiste*.
En 1864, MARX fonde à Londres l'**Association Internationale des Travailleurs** (A.I.T.) la 1ère Internationale, qui sera dissoute en 1876.

Le Parti Ouvrier Belge naît à Bruxelles le 6 avril 1885 et fixe programme et statuts au Congrès d'Anvers des 15 et 16 août 1885.

Le P.O.B. se dote d'un organe de presse : *Le Peuple* qui paraît pour la première fois le 13 décembre 1885.

Depuis 1831, le suffrage électoral est censitaire.
Cela signifie que le vote est réservé aux riches, à ceux qui payent des impôts, soit 2% de la population !
Les travailleurs réclament le suffrage universel, un homme = une voix.

Ils obtiendront partiellement gain de cause en 1893, avec le suffrage universel, tempéré toutefois par le vote plural qui permet à ceux qui ont des richesses de posséder plusieurs voix.
Un droit de vote réservé aux hommes.
Les conditions de travail et de vie sont déplorables, beaucoup vivent dans la pauvreté alors qu'ils travaillent 12 heures par jour pour des salaires de misère, y compris des enfants.

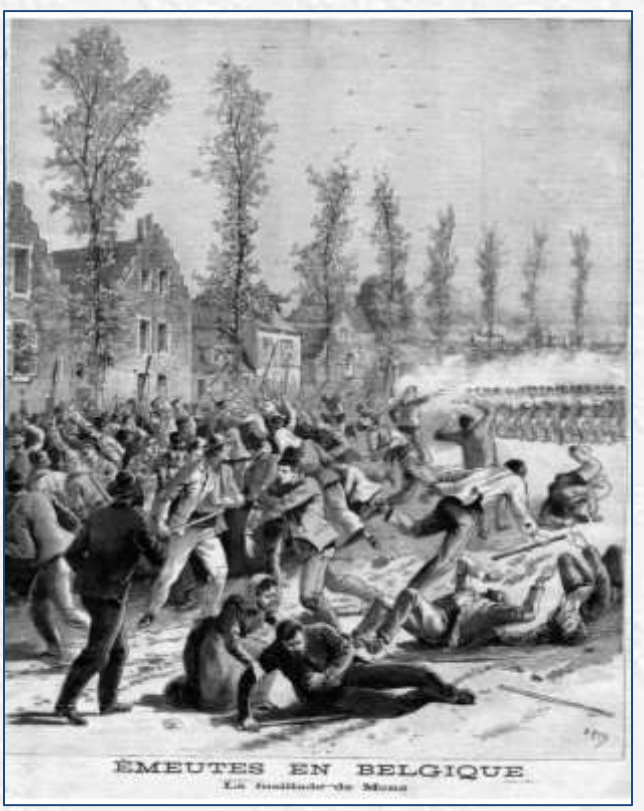
En 1886, Alfred Defuisseaux publie son *Catéchisme du Peuple*, dans le contexte de la lutte pour le suffrage universel.
Face à la crise économique, des grèves éclatent en mars 1886...

Pour éviter le retour à de telles extrémités, il apparaît nécessaire de relancer une garde citoyenne pour faire respecter l'ordre sous la seule autorité communale et d'éviter ainsi l'appel à la gendarmerie et à l'armée dont on craint la brutalité.
C'est le retour de la Garde Civique.
Comme elle est composée de civils, ils connaissent mieux les gens, ce sont des gens de leur quartier, des voisins, voire des amis.
Ceux-ci sont plus proches des citoyens que les soldats et gendarmes qui obéissent aveuglément aux ordres au garde-à-vous le doigt sur la couture du pantalon.
Si si, il en existe encore…

Des troubles ont lieu dans le pays de Charleroi et à Liège.
Il n'y a pas encore de syndicats structurés et d'encadrement.
Cette révolte fera des morts.
Les socialistes présentent la Garde Civique comme un instrument de la lutte des classes, à quoi la bourgeoisie rétorque qu'elle assure la liberté du travail.
Tiens langage connu, maintenant ce sont les huissiers qui se pointent à la porte des usines…

Ce ne sera pas suffisant.
En mars, à Liège, une manifestation est prévue le 18 mars.
Mais le bourgmestre qui ne croit pas en son succès n'enverra que 22 policiers qui vont se retrouver devant une foule de plusieurs milliers d'ouvriers criant :
" Vive la République ! ", " Vive la Commune ", " Vive l'ouvrier ! "
Les bourgeois et patrons voient leurs biens en danger.
Des émeutes éclatent, des maisons sont pillées, des édifices démolis, des usines brûlées.

La juste colère populaire s'exprime.



La Garde Civique est bien loin de pouvoir s'y opposer.
Dans les jours qui suivent, les autorités appellent à la rescousse des renforts de carabiniers, de lignards, de lanciers, des pelotons de marche de la gendarmerie venant de Bruxelles, Namur, Louvain, Waremme, Aywaille, Louveigné, du Limbourg et du Luxembourg.

Gardes Civiques en 1914 munis du simple sarrau.

Une petite armée, avec des batteries d'artillerie, des compagnies du génie et des services d'intendance.
Dans la région de Charleroi, 22.000 militaires seront appelés. On tirera dans la foule, une dizaine de tués à Roux.

La Garde Civique est organisée au niveau communal.
Il s'en trouve, à l'origine, dans toutes les communes de plus de 30 000 habitants.
Elle est composée de citoyens entre 21 et 50 ans, prioritairement les jeunes célibataires et veufs sans enfants, ne faisant pas partie de l'armée.
D'ailleurs on trouvera souvent dans ses rangs des anciens militaires, des officiers à la retraite, ou des réformés inaptes au service armé continu.
Des dérogations et dispenses de service peuvent être obtenues pour cause de maladies, difformités, mutilations et autres nécessités d'entretenir sa famille...

Elle a pour mission de ***Maintenir l'obéissance aux lois, conserver ou rétablir l'ordre et la paix publique, assurer l'Indépendance de la Belgique et l'intégrité de son territoire*.**

La Garde Civique est constituée en compagnies, commandées par un capitaine, et subdivisées en trois bans.
Le premier ban est exclusivement destiné à faire respecter l'inviolabilité du territoire, à protéger les dépôts maritimes, arsenaux, places fortes.
Le second ban doit seconder l'armée nationale sans toutefois sortir de la province.
Le troisième ban est sédentaire.

Le service ordinaire consiste à monter la garde quand c'est nécessaire, effectuer des patrouilles pour la sûreté des personnes, la conservation des propriétés et le maintien de l'ordre public.

Et pour ce faire, des entrainements ont lieu, souvent le dimanche puisque en semaine tout ce petit monde vaque à ses activités.
Le principal problème est celui des dépenses, en effet chaque citoyen est tenu de pourvoir à son uniforme lui-même, mais son arme lui est fournie par l'état.

L'uniforme est très souvent le même que celui de l'armée avec au minimum le sarrau qu'ils devront obligatoirement au moins porter en 1914.

La Garde Civique fut munie du bien connu fusil Comblain, célèbre armurier de Cheratte.
Cette arme était encore en usage dans l'armée en 1914.

Lors de la Première Guerre mondiale, la Garde Civique est appelée dans tout le pays.

Mais pour la mettre sur pied de guerre, il faut que la Chambre et le Sénat votent une loi, ils ne le feront pas, pris par le temps.

Elle est chargée de seconder la gendarmerie et la police dans le maintien de l'ordre.

Le haut commandement allemand menace de faire fusiller les Gardes Civiques qu'il ne considère pas comme des membres de l'armée mais comme des francs-tireurs non soumis à la Convention de Genève.

Pourtant ils sont bien revêtus de leur uniforme, au minimum le grand sarrau bleu s'ils n'ont pas l'uniforme similaire à celui de l'armée.

Dans certaines provinces, les gouverneurs et les bourgmestres vont démobiliser leurs gardes et les affecter à des missions de simple police, mais dans d'autres on les appelle en renfort de l'armée.
Si une loi les avait mis sur pied de guerre, c'est près de 100.000 hommes qui auraient été mis à disposition de l'armée.

A Visé, dès le 4 août 1914, un escadron de la Garde Civique va s'illustrer. C'est celui de Charles "PUCK" Chaudoir.

Né le 4 octobre 1873, Charles Chaudoir est fils de banquier, écrivain et grand voyageur : Egypte, Ceylan, Chine et Japon.
En 1898, il parcourut l'Afrique du Nord : Tunisie, Algérie et le Sahara.
L'année suivante, en 1899, il repartit dans l'intention d'atteindre Khartoum et le Haut-Nil, mais la révolte des Derviches l'obligea à modifier son itinéraire.
Il passa par la mer Rouge et la côte des Somali, se dirigea vers l'Abyssinie et atteignit Harrar et son parcours ne s'arrête pas là.
De 1905 à 1920, il exerça la fonction de bourgmestre de Hamoir où il a créé un corps de pompiers.
Il était le propriétaire et le seigneur du château de Lassus et il fut administrateur-délégué de la Société Foncière Agricole et Pastorale du Katanga.

C'est juste avant l'entrée en guerre que, dans un restaurant de Bruxelles, notre homme apprend l'ordre de mobilisation générale.
De suite il rentre à Liège et convoque ses hommes.

Il est le commandant de l'Escadron à Cheval de la Garde Civique de Liège.
Ses hommes sont tous des bourgeois et fils de bonne famille assez fortunés.
Mais plus que le plaisir de l'uniforme, leur commandant les fait travailler dur, les entrainements ne sont pas des parties de plaisir mais de vraies formations.

Comme le dit lui-même Chaudoir dans ses souvenirs, en temps de paix, ils envoyaient à chaque prise d'armes leur Commandant aux cent mille diables.

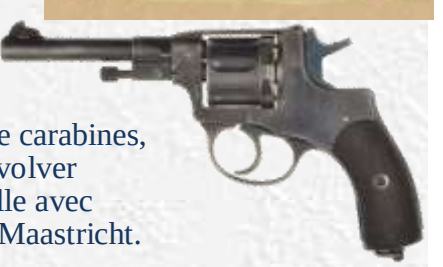
Mais dès le mois d'août 1914, ils allaient montrer ce qu'ils étaient réellement : "Cœurs d'or, âmes droites et énergiques. Dignes fils de la cité ardente. De cette bande de rouspéteurs de mauvaises têtes de Liégeois, mais unis par la plus franche camaraderie, dévoués à leur chef jusqu'à la mort, ignorant la peur, infatigables, tireurs d'élite parce que fervents de la chasse et du tir aux pigeons."
Chaudoir a voulu intégrer l'armée, mais une affection dont il souffre lui en a refusé l'entrée.

Il a donc créé cet escadron d'une soixantaine d'hommes, habillés de l'uniforme assez semblable à celui des guides, en tenue verte avec le haut colback.

L'armée a réquisitionné les chevaux, ils doivent en trouver ou en acheter, mais ils parviennent à rassembler tant bien que mal leur matériel.

Dès le 1er août, le Commandant, Chaudoir organise son escadron et se met à la disposition du Général Leman, qui le place sous les ordres du Major Collyns chargé de défendre le passage de la Meuse à Visé.

Il reçoit la mission de garder les ponts du canal de Maestricht et le gué de Lixhe.



Notons qu'à ce moment, l'escadron n'a pas encore de carabines, il ne dispose que d'une vieille pétoire dénommée revolver Nagant et d'un sabre, sorte de rapière analogue à celle avec laquelle, 3 siècles auparavant, d'Artagnan attaquait Maastricht.

Les hommes de Chaudoir prennent position au gué de Lixhe près des lignards du 12e.
Ils se prêtent les fusils de l'armée pour tirer sur les allemands et lorsque le 12e se replie, les Gardes Civiques couvrent sa retraite.
Deux hommes et deux chevaux seront légèrement blessés.

Funérailles du Lieutenant Jacques Chaudoir
Mort au Champ d'Honneur le 16/9/1914.MRA.

Chaudoir retourne à Liège, mais quand il apprend qu'on met la Garde Civique en congé, lui et ses hommes refusent et se mettent à la disposition du commandant de la place.

Ils vont continuer à combattre, à cheval et en voitures, et s'équiper de fusils et de munitions avant de rejoindre l'armée.
Ils feront plusieurs coups d'éclat que Chaudoir relate dans son livre **"Campagne de la Garde à Cheval de Liège"** sorti en 1919.
Ils feront des prisonniers, se retrouveront au combat d'Edemolen avec les gendarmes et le Capitaine Frémault.
Pendant cette campagne qui les conduira jusque Dunkerque, épuisés, affamés et sans un sou, plusieurs d'entre eux seront tués au combat dont le propre frère du commandant.
Ce qui caractérisait aussi Chaudoir, c'est la chance inouïe qui lui fit traverser les pires dangers sans le moindre dommage.
Un jour, il vint au Q. G. le colback percé de 2 balles ; une autre fois, il avait eu le ceinturon éraflé, la cartouchière arrachée ; dans une troisième bagarre, une balle avait fait éclater ses jumelles dans sa main, tandis que ses bottes étaient trouées par deux projectiles.
Mais lui-même n'eut jamais une égratignure.

Le 15 octobre 1914, Puck Chaudoir libère ses hommes.
Le gouvernement a licencié la Garde Civique et décidé d'intégrer dans les régiments réguliers les membres de moins de 40 ans qui se portent volontaires pour entrer dans l'armée, les autres étant renvoyés dans leurs foyers.
Ses hommes vont rejoindre l'armée.

Chaudoir conclut :
"*Tandis que le trot régulier de mon cheval m'emporte vers la ligne où tonnent les canons, où râlent les agonies, je vais, songeant à ceux que je viens de quitter, aux morts, aux vivants. ...*
Ils se sont endormis dans l'orgueil superbe, dans l'idéal merveilleux, que rien ne pourra flétrir et que la mort gardera intacte.

On oubliera qu'avant d'être des soldats, ils étaient des civils de la Garde Civique dont rien ne rappellera la gloire, le courage et l'engagement volontaire.
Puck Chaudoir est décédé à Neuilly-sur-Seine en 1930.
Il avait combattu en Afrique.

La guerre a consacré la faillite de la Garde Civique.

Le 17 juin 1920, un Arrêté Royal place dans la position de "gardes non-actives" toutes les unités du royaume.
Le service militaire obligatoire rend ce corps spécial obsolète.
Le 24 juillet 1920, les officiers sont déchargés de leurs grades et fonctions.
Malgré leurs protestations, rien n'y fera.
C'est la fin de la Garde Civique belge mais il faudra attendre les années 80 pour que la Chambre et le Sénat procèdent à sa dissolution définitive.

L'escadron va perdre près de 10% de son effectif durant la guerre.

Ils seront répertoriés dans les soldats morts au combat, généralement dans l'unité où ils ont servi, on oubliera qu'ils étaient avant tout des Gardes Civiques.

Si on a décrié la Garde Civique, si on s'en est moqué, si elle fut tournée en dérision, il n'en reste pas moins que certains firent leur devoir jusqu'au bout et qu'il est du nôtre de rappeler leur mémoire.

André Grégoire Mort au Champ d'Honneur le 2 septembre 1914.	**Baudouin del Marmol** Mort au Champ d'Honneur le 10 septembre 1914.	**Jacques Chaudoir** Mort au Champ d'Honneur le 16 septembre 1914.	**Marcel Lourtie** Mort au Champ d'Honneur le 16 septembre 1914.
Jules De Baré de Comogne Mort au Champ d'Honneur le 26 juin 1918.	**Robert Galler** Mort au Champ d'Honneur le 2 juillet 1918.	**Albert Lamarche** Mort au Champ d'Honneur le 18 octobre 1918.	 Insigne de giberne de la Garde Civique à cheval Coll. M. Poelmans

Le Lieutenant-Général Pontus
INSPECTEUR GÉNÉRAL DES GARDES CIVIQUES DU ROYAUME

Officier et garde de la garde civique activée de Vieux-Genappe, août 1914, par Lucien Laudy.

Rien ne rappelle le souvenir et la bravoure des Gardes Civiques, pas de rue, pas de monument. Une suggestion : en souvenir de leur bravoure, à l'endroit de leur premier combat, appeler le quai en face du gué de Lixhe **" Quai des Gardes Civiques".**

Securiworks
Coordinateur sécurité-santé
Conseiller en prévention
Marc Poelmans
29 rue des Ecoles, 4600 Visé
0495/12.29.09

Club-J
Aquagym Bébés-nageurs Piscine
59 rue des Ecoles, 4600 Visé
04/379.81.66
www.club-j.be

L'Arsenal de Capitan
Jouets médiévaux
Figurines historiques et fantastiques
Articles décoration
29 rue des Ecoles, 4600 Visé
0495/12.29.09
www.capitan.be

Pas de fête, de bals, de corso fleuri
ou de cramignons cette année.
Mais nous nous reverrons !
Nous retrouverons bientôt nos
sorties, expos, fêtes, etc.

Bientôt vous serez des nôtres !

Devant-le-Pont

Le 12 juin 2019, le CRAMIGNON a été reconnu comme chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de la communauté Wallonie-Bruxelles de Belgique, qui sait peut-être avant une reconnaissance de l'UNESCO. A l'heure actuelle, une trentaine de sociétés ont obtenu cette reconnaissance.
Le cramignon, comme il est pratiqué chez nous, est un cortège en couples. Il peut être sous différentes formes, uniformes, costumes chics ou simple tenue civile et il est caractérisé par des airs locaux bien spécifiques qui parfois se moquent de la société adverse là où des rivalités politiques ou autres existent.
Il se termine en farandole où tout le monde danse main dans la main et en chantant.
On retrouve de telles farandoles et danses dans plusieurs endroits en Europe, que ce soit chez nos tout proches voisins des Pays-Bas comme à Eijsden ou en Bavière avec les danses comme celles des moissons à Rothenburg.

Commune	Nom du comité	Dates des cramignons
Bassenge	**Association de la Jeunesse active de Bassenge**	Le 2e samedi de septembre Mariés : le vendredi soir qui précède
Boirs	**Boirs pour Tous**	Le 3e dimanche de septembre Mariés : le samedi soir qui précède
Cheratte-Bas	**Les Compagnons de la Belle-Fleur**	Le 1er samedi de septembre
Dalhem	**Les Enfants Belges de Dalhem (Rouges)**	Le mardi qui suit le 2e dimanche d'octobre
	La Royale Ancienne Jeunesse Saint-Servais (Bleus)	Le mardi qui suit le 2e dimanche d'octobre
Eben	**La Société Royale Saint-Georges d'Eben (Bleus)**	Les 2e et 3e dimanches d'octobre Cramignon des enfants 2e dimanche Mariés : le lundi soir qui suit
	La Société Royale Les Fanfares d'Eben (Rouges)	Les 2e et 3e dimanches d'octobre Cramignon des enfants 3e dimanche Mariés : le lundi soir qui suit
Emael	**Les Anciens Chapeliers de la Vallée du Geer (Bleus)**	Le 1er dimanche d 'octobre Mariés ; le mardi soir qui suit
	La Société Royale Saint-Cécile d'Emael (Rouges)	Le 1er dimanche d 'octobre Mariés ; le mardi soir qui suit
	Les Amis Unis (Bleus & Rouges)	Le 1er dimanche d 'octobre
Glons	**La Jeunesse Saint-Georges**	L'avant-dernier dimanche de juin Mariés : le 2e samedi d'octobre
Hallembaye	**ASBL Comité des Fêtes de Hallembaye**	Le 1er dimanche de juillet
Haccourt	**Cercle catholique Saint-Hubert (pas de couleur)**	Le 1er samedi après 15 août Cramignon des enfants
	Le Comité des Loisirs (socialistes)	Le lundi du 1er dimanche après le 15 août
	SCRL Les Bleus Haccourtois (Bleus)	Le lundi du 1er dim après 15 août Mariés : le lendemain (mardi)
	La Société Royale l'Union Haccourtoise (Rouges)	Le lundi du 1er dim après 15 août Mariés : le lendemain (mardi)
Houtain	**Le Cercle catholique Les vrais Amis**	Le 3e dimanche de juillet
Lanaye	**Amon Nos Autes (socialistes)**	Le dimanche qui suit le 15 août
Nivelle	**L'Union Saint-Martin**	Le 2e dimanche d'août
Slins	**L'Union dramatique de Slins**	Le mercredi qui suit le 3e dim de juillet
Hermalle	**Société Royale Les Bleus de Hermalle-ss-Argenteau**	Le lundi qui suit Haccourt Mariés : le lendemain (mardi)
	La Société Royale Jeunesse Les Rouges	Le lundi qui suit Haccourt Mariés : le lendemain (mardi)
Heure -le-Romain	**ASBL le comité des Rouges**	Le lundi qui suit le dernier dimanche d'août
	Les Ronds d'Heure (Bleus)	Le lundi qui suit le dernier dimanche d'août
Loën	**La Jeunesse de Loën - Les Amis de la Montagne**	Le dernier dimanche de juin
Roclenge	**Le Comité de la Place**	Le 1er dimanche de septembre Mariés : le samedi pm qui précède
Saint-Remy	**La Société Royale La Ligne Droite (socialistes)**	Le mardi qui suit le 1e dimanche d'octobre
Saive	**Les Jeunes de Saive**	Le dernier samedi de juin Mariés : le mardi suivant
Visé	**La Jeunesse de Devant-le-Pont Les Enfants du Rivage Réunis**	Le mardi qui suit le dimanche après le 16 juillet, fête de N-D du Mont Carmel
Visé	**La Compagnie Rle des Anciens Arquebusiers (Rouges)**	Le dernier dimanche de juin
	Compagnie Royale des Anciens Arbalétriers (Bleus)	Le 2e dimanche d'août
	La Compagnie Royale des Francs Arquebusiers	Le 1er dimanche de juillet
Wonck	**L'Union Wonck**	Les avant-derniers et derniers dimanches de septembre Mariés : le dernier samedi

HAPPY JoE STORE
2ND HAND ● ARTISANAL LOCAL

2ND HAND ● ARTISANAL LOCAL
Joël LINOTTE
0473/38 43 40
Edith WEUSTENRAAD
0472/56 23 21
happyjoestore@gmail.com
Bassetrée 23 - 4608 Warsage
Happy JoE Store

HAPPY JoE STORE
2ND HAND ● ARTISANAL LOCAL

Le petit Devant-le-Pontois
www.devantlepont.be

Le mot du président.

Drôle d'année que cette 2020…

Pas de Petit Devant-le-Pontois cette année, c'est donc Li Vî D'vant l'Pontwes qui nous accueille aimablement dans ses pages.
C'est bizarre, c'est un peu comme un gouvernement en exil en temps de guerre qui s'est installé ailleurs.

Donc…● ● ● ▬ **Les Devant-le-Pontois parlent aux Devant-le-Pontois !**

Chers amis bonjour.

Nous avons été confinés pendant des mois, une reprise lente, très lente et avec précautions s'amorce.
Des précautions qui font que toutes les manifestations rassemblant du monde restent interdites durant toute la période estivale, et certainement au-delà.
Nous ne porterons pas de jugement sur la manière dont les autorités ont "géré" ce problème, chacun s'est déjà forgé son opinion, mais nous voilà bien forcés de mettre la fête en stand-by.

Qu'à cela ne tienne, nous nous retrouverons dès que possible !
Nous recommencerons nos sorties, nos expositions, nos rencontres devant-le-pontoises, nos bals, corsos fleuris, décapitations de l'oie et cramignons.
En 157 ans, les Enfants du Rivage Réunis en ont vu des vertes et des pas mûres, pourtant ils sont toujours là !
Donc n'oubliez pas, restez prudents, et dès que possible nous recommencerons.

Même la messe traditionnelle de la fête de Notre Dame du Mont Carmel n'aura pas lieu !
Une première puisqu'elle fut célébrée aussi pendant les deux guerres mondiales, des allemands y ont même assisté.
Une prière ou chanson sera formulée à la Collégiale.
Si son église est quelque peu désertée, gageons que notre curé serait très heureux de vous y revoir.

Nous honorerons quand même la patronne de la paroisse, car, si nous n'aurons pas non plus la traditionnelle messe des combattants du lundi, en collaboration avec la Jeunesse, la ville de Visé a décidé de célébrer le Te Deum du 21 juillet à Devant-le-Pont à 10h00 dans l'église paroissiale, sous la houlette du Doyen Gierkens. Ensuite nous irons fleurir le monument du cimetière et celui du 12e de Ligne avant de rendre hommage aux combattants et victimes des deux guerres à côté de l'hôtel de ville.

Notre devoir n'est donc certainement pas oublié pour autant puisque nos monuments seront fleuris comme d'habitude et l'appel fait au cimetière.

Nous vous attendons donc ce jour-là pour honorer la patronne du quartier et nos anciens combattants.
Les festivités qui devaient avoir lieu dans tout le pays pour le 75e anniversaire de la fin de la guerre 40-45 sont remises à une date inconnue de tous les organisateurs, donc commémorons comme nous le pouvons.

Vous serez bientôt des nôtres !

Dany

Securiworks
Coordinateur sécurité-santé
Conseiller en prévention
Marc Poelmans
29 rue des Ecoles, 4600 Visé
0495/12.29.09

Club-J
Aquagym Bébés-nageurs Piscine
59 rue des Ecoles, 4600 Visé
04/379.81.66
www.club-j.be

L'Arsenal de Capitan
Jouets médiévaux
Figurines historiques et fantastiques
Articles décoration
29 rue des Ecoles,
4600 Visé
0495/12.29.09
www.capitan.be